

Football/Transfert de Mario Lemina Southampton n'en veut plus

S.A.M.

Libreville/Gabon

LE club anglais de Southampton a décidé de pousser le milieu de terrain Lemina vers la sortie. Souhaitant se constituer une nouvelle équipe, plus déterminée et capable de produire un meilleur jeu que celui de l'an passé, Ralph Hasenhüttl a placé l'international gabonais sur la liste des transferts. Au point de l'écarter du

stage de préparation.

Alors que les autres joueurs sont partis, lundi passé, en Autriche, Lemina est resté à Southampton. Il a, de plus, été prié de se trouver un nouveau point de chute. Arrivé en 2017 en Angleterre, il a connu une saison compliquée. "Titulaire indiscutable en début de saison, il a été victime d'une pubalgie qui l'a tenu écarté des terrains pendant quatre mois", a rappelé un média en ligne. Du coup, certains clubs se sont déjà renseignés sur



Lemina ne devrait plus porter les couleurs des Saints.

Photo : Getty Images

ce dossier. Comme l'Olympique de Marseille, son ancien club. Un point de chute qui ne déplairait pas à Lemina. "Ça me semble intéressant. Après l'OM, c'est un cas particulier. Il y a toujours beaucoup d'attentes autour de l'OM. Il ne faut pas être pressé. Des choix ont été faits, il faut attendre de voir. Le projet avec les nouveaux investisseurs paraît très intéressant, il mérite un peu de temps. J'ai vécu une très belle aventure à Marseille (2013-2015). Si l'OM m'appelle, pourquoi

pas, Marseille m'a toujours intéressé. C'est mon club de cœur. Franchement, ce serait avec plaisir, si le projet est intéressant, que j'y retournerais", a-t-il récemment expliqué.

L'international gabonais ne se met pas la pression. Peu importe s'il reste en Angleterre ou retourne en France, l'essentiel pour lui en ce moment est "de travailler du mieux possible pour être au mieux" de sa forme.

Arts martiaux/Fin de la formation en Tonfa, self-défense et sport de combats

65 stagiaires distingués à la Gendarmerie

E. NDONG-ASSEKO

Libreville/Gabon

Au nombre des impétrants, six stagiaires ont été promus au grade de ceinture marronne par le président d'honneur de la Fédération, le général de brigade Yves Marcel Mapangou Moussadji.

C'EST un appoint important aux forces de sécurité dans la lutte contre l'insécurité et la maîtrise de certaines situations délicates: les techniques de combat. Pour l'avoir compris, la Gendarmerie nationale et la Fédération gabonaise de self-défense, Tonfa sécurité et sport de combats ont convenu d'un stage de formation des éléments des unités mobiles et départementales (Police militaire, GIR, EGM, brigades en service à Libreville et dans l'Estuaire). La première cuvée de ce stage a connu sa consécration le

vendredi 5 juillet dernier au stade de la gendarmerie de Gros-Bouquet.

Pendant un mois, souvent dans des conditions atmosphériques difficiles (soleil accablant), les stagiaires ont acquis des techniques de combats militaires de niveau 1 et 2, notamment en close-combat, self-défense, krav-maga, désarmement au couteau, interpellation avec menottage et prise au sol...

Sur les 85 stagiaires au départ, 65 ont pu terminer la formation, sur un réel satisfecit du président de la Fédération gabonaise de self-défense, tonfa sécurité et sport de combats et encadreur principal, Me Alain Nziengui Iwangou (6e degré, expert Zone Afrique).

Ayant dispensé près de 350 heures de cours théoriques et pratiques, les encadreurs ainsi que les stagiaires parcouraient également près de 4 km par jour sur des circuits



Le président d'honneur de la Fédération, le général de brigade Yves Marcel Mapangou Moussadji, entouré des nouvelles ceintures marronnes de la Gendarmerie nationale.

Photo : Antoine Essone Ndong

exigeants. " C'est dire que certains stagiaires ont été à la hauteur des épreuves proposées, malgré quelques signes de faiblesse et d'abandon pour insuffisance physique ", a relevé, satisfait, ce 3e degré Kung-fu Shaolin.

Les démonstrations faites par certains stagiaires ont donné une idée de leur as-

similation des techniques qui leur ont été enseignées. Toutes les attaques ou agressions éventuelles ont été envisagées pour être neutralisées de manière appropriée. Que le (ou les agresseurs) soit (soient) armé (armés) d'une machette, d'un couteau, d'un gourdin ; qu'ils surgissent derrière ou agissent fron-

talement, le stagiaire a désormais du répondant efficace pour faire face.

D'ailleurs, le président d'honneur de cette fédération, le général de brigade Yves Marcel Mapangou Moussadji (du reste commandant en chef des Forces de police nationale), au moment de remettre les attestations de stage aux impétrants, n'a pas manqué de leur rappeler: " ce n'est pas pour aller frapper les gens au quartier ", faisant ainsi appel à leur professionnalisme.

Me Alain Nziengui Iwangou devait pour cela remercier tout l'encadrement technique pour sa disponibilité, son expertise avérée ainsi que certains officiers de la gendarmerie pour leur présence régulière audit stage. De même, exprimant sa gratitude au ministre de la Défense, au commandement en chef de la Gendarmerie, il a dégagé l'intérêt fondamental de cette formation qui traduit

" la volonté de former une Gendarmerie d'élite pouvant répondre efficacement et professionnellement aux besoins de sécurité exprimée par les pouvoirs publics ; ce qui cadre avec la politique d'émergence prônée par le chef de l'État en matière de sport de combats militaires au sein des Forces de sécurité et de défense de notre cher pays le Gabon ".

Le président d'honneur de la fédération a également remis des présents et diplômes aux officiers de gendarmerie et responsables de la Fédération. Et le grade de ceinture marronne à six stagiaires. Le vœu de l'encadreur principal est que ces six promus s'investissent dans le travail afin d'obtenir le grade de ceinture noire pour qu'à leur tour, ils puissent encadrer les uns et les autres et élargir le cercle des encadreurs.

Cyclisme/3e étape du Tour de France

Champagne pour Alaphilippe !

AFP

Epernay/France

VICTOIRE et maillot jaune : Julian Alaphilippe a fait coup double dans la 3e étape du Tour de France, hier, à Epernay, après une attaque de grand style portée dans les côtes de Champagne. Le Français de l'équipe Deceuninck, numéro un mondial, est passé à l'offensive dans le mur de Mutigny, à 16 kilomètres de l'arrivée. Sur la ligne, il a précédé ses premiers poursuivants d'une trentaine de secondes. Alaphilippe, 27 ans, a enlevé son troisième succès d'étape dans le Tour. Il est le premier Français à porter le maillot jaune depuis Tony Gallopin en 2014. Pour la deuxième place, en

haut de la côte d'arrivée, l'Australien Michael Matthews a réglé le sprint du premier peloton, sous un soleil estival. L'échappée du jour, lancée dès le 5e kilomètre, a réuni quatre Français (Yoann Offredo, Anthony Delaplace, Paul Ourselin, Stéphane Rossetto) et un Belge (Tim Wellens). Aidé par un vent favorable, le quintette a obtenu jusqu'à plus de six minutes d'avance mais le peloton a toujours maintenu la pression.

Wellens est sorti du groupe à l'entrée des 50 derniers kilomètres. Il a été repris seulement aux 16 kilomètres, au sommet de la côte de Mutigny, qu'il a franchie en tête juste devant Alaphilippe, avant de s'arrêter pour crevaison. Il a gagné au passage le maillot à pois du meilleur grim-



Julian Alaphilippe (au 1er plan en bleu), vainqueur, hier lundi 8 juillet 2019, à Epernay, de la 3e étape du Tour de France.

Photo : DR

peur. Alaphilippe a surgi dans ce "mur" très raide pour foncer dans la descente. Il s'est assuré une cinquantaine de secondes sur le peloton, une marge qu'il a préservé pour l'essentiel malgré le final en

montée. Pour la première étape sur le territoire français, Alaphilippe a enlevé son troisième succès d'étape dans le Tour, un an après avoir enflammé le public en gagnant une étape dans

les Alpes, une autre dans les Pyrénées et le maillot à pois. " J'étais très motivé pour faire une belle étape, le parcours me convenait bien ", a déclaré Alaphilippe, très ému. " J'ai fait attention à ne pas me faire

piéger par les chutes. J'ai senti que ça n'allait pas trop mal dans les jambes, sur la dernière côte difficile. Mais je ne pensais pas m'isoler aussi loin de l'arrivée. Quand j'ai vu que j'avais 30 secondes, j'ai tout donné ".

Le premier porteur du maillot jaune, le Néerlandais Mike Teunissen, a lâché prise dans le mur de Mutigny. Il a franchi la ligne avec près de cinq minutes de retard.

Ce mardi, les sprinteurs retrouvent un terrain favorable entre Reims et Nancy. Le parcours, long de 213,5 kilomètres, traverse la Champagne et la Lorraine jusqu'à une ligne droite finale de 1 400 mètres, avec une courbe aux 280 mètres.